La brigade danoise en Suède 1943-1945 - 1er - 4e bataillon, partie 1

Introduction Les

quatre bataillons légers constituaient les bataillons de combat de la Brigade. Les chiffres suivants indiquent les chiffres des organigrammes, où les chiffres actuels de l'effectif pourraient quelque peu dévier.

Les bataillons étaient organisés comme

suit: • Chef avec état-major (54) 3

compagnies sans recul (165).

L'entreprise du personnel comprenait, entre

autres : • section sanitaire composée de : Médecins (2), médecin stagiaire (1), infirmières (2), porteurs de malades (12) et lots sanitaires (2).

1 fourgon cuisine, avec chauffeur de véhicule à moteur et 5 lots de cuisine.

Les compagnies de l'usine de recul étaient

composées de : • Chef avec groupe de commandement (27)

* 3 pelotons, chacun avec une élingue de peloton (7), 3 groupes de fusiliers sans recul (8), un groupe de mitrailleuses (8) et un groupe de mortiers de 47 mm (7).

L'arbre des entreprises comprenait : •

Chauffeur (1), Wagon à bagages (1), Wagon à munitions (1) et Wagon cuisine (1) avec 5 lots de cuisine.

L'annexe 1 montre, sur la base de la source 2, comment la 2e compagnie du 4e bataillon était organisée et composée. La date de l'aperçu n'est pas claire, mais je suppose que les chiffres datent de début mai 1945.

Armement Les

bataillons de combat de la brigade étaient des unités légères dont les armes les plus lourdes étaient des mortiers de 47 mm. L'armement était donc des armes d'infanterie traditionnelles - pistolets, fusils, mitraillettes, mitrailleuses légères (ou fusils sans recul, qui était le terme danois contemporain) et des mortiers légers.

Les autres unités de la brigade étaient équipées d'armes similaires.

Pistolet 9 mm M.40 S



Désignation suédoise : pistolet m/40.

Le pistolet - de type Lahti - était une version suédoise de la mitraillette finlandaise fabriquée pendant la guerre de Vinter.

Le pistolet est décrit comme presque un compromis entre Bayard (le pistolet danois M.1910/21) et Para bellum (Luger). Le coq tourné vers l'extérieur du pistolet M.1910 / 21 manquant , vous aviez le chargeur dans le stock à la place.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation pistolet 9 mm M.40 S.

6,5 mm gevær M.96 S



Désignation suédoise : carabine 6,5 mm m/96.

Le fusil était de type Mauser et était l'arme standard de la Brigade.

Le fusil a été utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation de fusil de 6,5 mm M.96 S.

Pistolet mitrailleur 9mm M 37/39 S



Désignation suédoise : mitraillette 9 mm m/37-39.

La mitrailleuse était du type Suomi. Il était du même type que le pistolet mitrailleur danois M.1941, seulement un peu plus court et donc plus léger.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation de mitraillette 9 mm M 37/39 S.

6,5 mm rekylgevær M.37 S



Désignation suédoise : mitrailleuse de 6,5 mm m/37.

Le fusil sans recul était un développement ultérieur du BAR américain (Browning Automatic Rifle), qui a été introduit dans l'armée suédoise en 1921.

Le fusil sans recul tirait avec la même cartouche que le fusil de 6,5 mm M.96 S. Le viseur pouvait être réglé pour tirer entre 200 et 1 200 m.

Chaque carabine sans recul comprend : 12 chargeurs (avec 20 coups), canon interchangeable dans étui et trousse à outils I et II.



Pistolet mitrailleur de 6,5 mm avec 40.

À l'origine, la Brigade était destinée aux fusils sans recul de type 6,5 mm Kosprutgegär m/40, fabriqués par Svenska Automatvapen (SAV).

Le fusil sans recul a été mis en production à la hâte et a donc souffert d'un certain nombre de maladies infantiles; il n'était déjà pas populaire auprès des soldats suédois.

Les maladies infantiles n'ont pas été réduites par des commandants initialement inexpérimentés qui n'avaient aucune expérience du principe de pression de gaz suédois, ainsi qu'une utilisation intensive - tout le personnel a dû être contraint à une formation au tir en quelques semaines.

Chaque fusil sans recul tirait ainsi du lever au coucher du soleil, plusieurs fusils endurant bien plus de coups que ce à quoi on pouvait raisonnablement s'attendre de n'importe quel fusil sans recul.

Les brigadiers étaient fortement mécontents des fusils sans recul et une crise de confiance s'est rapidement développée dans les armes qui étaient stockées dans les dépôts suédois. Si le pistolet de re-refroidissement n'a pas fonctionné, qu'en est-il des autres équipements ?

Afin de dissiper radicalement la méfiance, la section du matériel de la Brigade a porté l'affaire devant les autorités suédoises, qui ont rapidement échangé toutes les armes livrées et stockées contre des fusils à carabine de 6,5 mm m/37.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation de fusil sans recul de $6.5~\mathrm{mm}$ M.37 S.

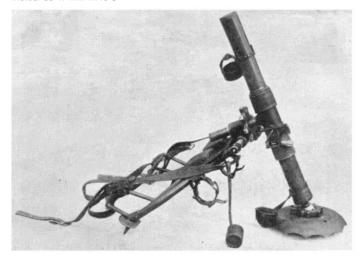


Entraînement au tir avec carabine sans recul 6,5 mm M.37 S. De Source 1.

Les troupes de la police norvégienne en Suède ont reçu environ 480 fusils sans recul du même type1. La satisfaction n'était apparemment pas beaucoup plus grande ici, mais l'arme a survécu à la guerre et a ensuite été remise au Heimevernet, où elle a reçu la désignation MG40.

Entre autres choses, les Norvégiens possédaient également une mitrailleuse de 6,5 mm m/37, et bien que les deux canons soient similaires, les chargeurs n'étaient pas interchangeables.

Mortier de 47 mm M.40 S



Désignation suédoise : lance-grenades de 47 mm m/40.

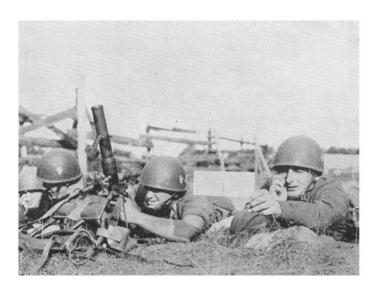
Le mortier était de construction suédoise ; il était transporté en sangles sur le dos, le support de mortier agissant comme le support d'un sac à dos.

Pour le mortier, une grenade hautement explosive de 47 mm M.40 S a été utilisée, qui (avec tube de choc et cartouche de charge) pesait 0,69 kg.

Accessoires : 1 sac d'aide et 5 boîtes de grenade.

Le mortier lui-même pesait 11,9 kg et la portée de tir maximale était d'env. 500 m.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation de mortier de 47 mm M.40 S.





Tir au mortier léger. De Source 1.

Canons de

signalisation Les besoins matériels de la brigade du 27 avril 1944, cf Source 6, prévoyaient un besoin de 248 canons de signalisation. Parmi ceux-ci, 4 étaient immédiatement retiré des stocks suédois et remis, tandis que le reste ne serait disponible qu'après fabrication. Les pistolets de signalisation portaient la désignation suédoise lyspistol m/292.

Par Finsted 14 mars 2004 Page 3 sur 5

¹ Matériel technique d'armes pour les troupes de police norvégiennes en Suède 1943-1945 par Walter Svendsen, Société norvégienne d'histoire des armes, Annuaire 2003, Oslo 2003, ISBN 82-90867-20-4 (pages 7-27).

² Des informations préliminaires suggèrent que le pistolet de signalisation en question devrait ressembler au pistolet léger suédois m/18, mais avec un canon plus court. Les tuyaux du canon léger m/18 ont ensuite été généralement raccourcis, après quoi la désignation est devenue canon léger m/18-40. (Correspondance avec Matts Persson, février/mars 2004.)

Grenades à main

Les grenades à main de la brigade étaient du type spränghandgranat m/39, qui était une production sous licence suédoise de la grenade à main à manche allemande, probablement Stielhandgranate 39. La grenade à main allemande était d'env. 40 cm de long et pesait env. 625 g.

Autres armes suédoises

Les armes suivantes faisaient partie des stocks de réserve de la brigade, qui ont été apportées au Danemark, mais n'ont apparemment pas été remises aux brigadiers.

Les stocks de réserve étaient des «stocks de mobilisation», à l'usage des unités nouvellement créées au Danemark.

Mousqueton 6,5 mm m/94 S



Désignation suédoise : carabine 6,5 mm avec 94.

La carabine correspond au fusil 6,5 mm m/96, uniquement avec un canon plus court.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation carabine 6,5 mm M.94 S.

6,5 mm gevær M.38 S



Désignation suédoise : carabine 6,5 mm m/38.

Utilisé dans l'armée danoise après la guerre, sous la désignation commune de fusil de 6,5 mm M.38 S.

Le fusil était une version plus courte du gevär m/96 de 6,5 mm et utilisait les mêmes munitions. .

Conclusion La

partie 2 de cet article traite, entre autres, de l'équipement personnel des soldats.

Sources

- 1. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirsprungs Forlag, Copenhague 1945.
- La Brigade danoise en Suède 1943-1945 2. Compagnie du 4. Bataillon par Erik Hegnhøj, publié par Den Danske Brigadeforening, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-01-3.
- 3. Armes suédoises dans l'armée danoise 1946 par le capitaine IV Vorsling, Dansk Artilleri-tidsskrift, 4e numéro, août 1946, côté 105-122.
- 4. La brigade danoise en Suède 1943-1945 3e compagnie du 2e bataillon par Svend Jørgen Nielsen, publié par Den Association des brigades danoises, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-06-4.
- 5. Quelques expériences et souvenirs des acquisitions matérielles de la Brigade danoise par le capitaine, ingénieur en armement, Einar Lund et le capitaine HC Engel, Dansk Artilleri-tidsskrift, 5e numéro, octobre 1946, pages 155-189.
- Aide au Danemark Relations militaires et politiques 1943-1945 par Ulf Torell, Allmänna Förlaget, Stockholm 1973, ISBN 31-38-01693-1.
- La Brigade La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par Knud JV Jespersen, Gyldendal, Copenhague 1993, ISBN 87-00-14924-1.
- 8. 1 an et demi avec la Brigade danoise par le lieutenant-colonel PAF Norup (chef d'état-major de la Brigade), Militær Tidsskrift 1947, pages 271-308 et 353-406.
- 9. La désormais disparue "Mats' Weapons Page" (Mats Persson) Description des armes suédoises.

Par Finsted

La brigade danoise en Suède 1943-1945 - 1er - 4e bataillon, partie 1, annexe 1

2. Entreprise/4. Bataillon (mai 1945) (Total 137 hommes et 4 lots)

Commandant de	1. Département (35)	2. Division (45)	3. Section (42)
compagnie Capitaine JMJ Lyng	Chef de section Commandant en	Delingsfører Næstkommanderende	Chef de peloton Commandant
	second Mitrailleur	Maskinpistolskytte	adjoint Mitrailleur
		Maskinpistolskytte Fodordonnans 1	Mitrailleur Fourrage Ordnance 1 Fourrage
		Fodordonnans 2	Ordnance 2 Fourrage
		Fodordonnans 3	Ordnance 3
		Fodordonnans 4 1.	
Groupe Commando (10)	1. Groupe de fusils à recul	Rekylgeværgruppe	1er groupe de fusils sans
Commandant adjoint	Chef de groupe Mitrailleur	Gruppefører	recul Chef d' escouade
Commandant	Mitrailleur Assistant au	Maskinpistolskytte	Mitrailleur Mitrailleur de
Mitrailleur	pistolet à recul	Rekylgeværskytte	recul Mitrailleur de recul
Mitrailleur	Ravitaillement 1	Rekylgeværhjælper	Recoiler 1 Recoiler 2
Mitrailleur	Ravitaillement 2	Forsyner 1 Forsyner 2	Recoiler 3 Recoiler 4 tireur
Ordonnance alimentaire	Ravitaillement 3	Forsyner 3 Forsyner 4 2.	Tireur de recul Recoiler
Ordonnance alimentaire		Rekylgeværgruppe 2.	Recoiler 1 Recoiler 2
Ordonnance alimentaire		Rekylgeværgruppe	Recoiler
Bicyclettes	Gruppefører Gruppefører Reky	rlgeværskytte	
Bicyclettes	Maskinpistolskytte Rekylgevæ	rh Fæhsen E rekylgeværskytte	
	Rekylgeværhjælper Forsyner 2		
	4 3e groupe de recul 3e group	l .	
	de fusil de recul Mitrailleur Ass		
	Ravitaillement 1 Assistant de f	l µs2lk devitecilleRævit a1llement	
		Ravitaillement 3	
		Ravitaillement 2	
		Ravitaillement 4	
Train (4 + 4 billets de loterie)	Ravitaillement 3 Ravitaillemen	4 Groupe de mitrailleuses	
Premier	Chef de groupe Mortier 1 Pion		
Fourgon de cuisine (avec conducteur de moteur)	Ravitaillement 2 Ravitaillemen		
Fourgon à bagages (avec chauffeur)	Conducteur de mortier 4 Aide		
Wagon à munitions (avec conducteur des 4 lots			
de cuisine du wagon à moteur)			
		l .	
	Groupe de mitrailleuses		Groupe de mitrailleuses
	Chef de groupe		Chef de groupe
	Chef de groupe pionnier 1		Chef de groupe pionnier 1
	Chef de groupe		Chef de groupe
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur		Chef de groupe pionnier 1
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur Tir au mortier		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur Tir au mortier
	Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur		Chef de groupe pionnier 1 pionnier 2 Mitrailleur Fournir 1 Fournir 2 Fournir 3 Groupe mortier Chef de groupe Mitrailleur

Produit sur la base d'un aperçu de la source 2. Il n'est pas clair à partir de là quand l'aperçu a été daté, mais je suppose qu'il s'agit de chiffres de début mai 1945. Par rapport à la source, j'ai ajusté les désignations de certaines fonctions, de sorte qu'ils reflètent davantage l'usage courant de la langue.

La brigade danoise en Suède 1943-1945 - 1er - 4e bataillon, partie 2

Introduction La

brigade au complet. La majorité de l'équipement de la Brigade, y compris les armes, les munitions et la Brigade ont été - pour la première et la dernière fois - rassemblés à Scania à la mi-avril 1945.

Le camp était situé entre les villes de Genarp et Veberöd, avec le château de Häckeberga comme emplacement central. Le camp était aménagé dans des tentes militaires suédoises, montées par des soldats suédois.

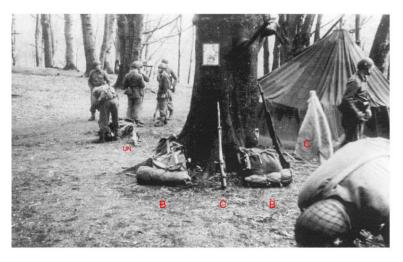
Au cours des jours suivants, les véhicules mobilisés, qui étaient jusque-là entreposés dans des dépôts militaires suédois ou sous contrôle suédois, sont désormais remis.



Sur www.skanetourist.com (défunt)

A propos de l'équipement, etc.

L'équipement personnel des soldats est illustré par une série de photographies des 1er mai 1945, extraites du matériel source.



Rompre avec le camp d'urgence de Skåne. De Source 1.

Les soldats sont probablement un groupe de fusiliers sans recul, rassemblés derrière l'une des tartelettes de la milice suédoise du camp.

A: Fusil à recul M.37 S.

B : Sac à dos et pelle.

C: Fusil M.96 S.

Sur le dos du carabinier sans recul (A) se trouve sa bouteille de campagne.

Les soldats portent l'uniforme de campagne de la brigade, qui a ensuite été nommé M/44 suédois, et le casque d'acier suédois m/37.

Cependant, tous les brigadiers n'étaient pas aussi "exclusivement" équipés; certains ont dû faire face au bruit qu'ils avaient utilisé pendant la formation.

A minuit, dans la nuit du 4 au 5 mai 1945, la Brigade reçoit l'ordre de se disloquer et de se déplacer vers Helsingborg. Malmö devait initialement être le port d'embarquement, mais cela a été changé à la 11e heure. Une série d'improvisations rapides d'officiers d'état-major danois et suédois permet ensuite de réunir les forces terrestres et navales de la Brigade à Helsingborg le matin du 5 mai 1945.



Le transport vers le port d'Helsingborg s'est déroulé en partie dans les propres véhicules de la brigade et en partie dans des camions militaires suédois; La police suédoise et les unités militaires ont fourni des instructions, etc. Tôt le matin, les Scaniens se sont rassemblés le long des routes de marche et beaucoup ont cru que la guerre était maintenant arrivée en Suède.

Les unités ont été regroupées en vue d'une traversée - pacifique -. L'ordre était donc, d'abord le 1er - 4e bataillon (les bataillons de combat), puis le 5e bataillon (lourd) et ensuite les autres unités.

Groupe de mortiers légers à Helsingborg, 5 mai 1945. Source 1.

Le soldat A porte un étui à grenades dans chaque main ; le soldat B peut également en être équipé, mais seule la boîte dans sa main gauche est visible sur la photo.

La photo donne également une idée des autres équipements du brigadier - le sac à dos et la longue bêche suédoise.

Le transport vers le Danemark a eu lieu sur une quille purement danoise. Pendant le séjour en Suède, divers plans ont été élaborés sur la manière dont la navigation devait se dérouler - en termes de guerre ou de paix; sur des navires suédois, sur des navires danois ou une combinaison.

Peu à peu, cependant, tant de navires danois étaient venus en Suède (traités plus tard dans un article sur la flottille danoise) qu'il n'était pas nécessaire d'utiliser des navires suédois.



En route à bord d'un ferry danois (DSB ferry Dan ou Svea), qui a été utilisé dans le transport. De Source 3.

La capacité de transport de la flottille comprenait, entre autres, le ferry DSB Store Bælt et les ferries brise-glace à vapeur Holger Danske et Mjølner. Ce dernier servait de navire de commandement à la traversée.

Le soldat A porte un sac hygiénique sur son dos, peut-être le sac d'ambulancier II, dont les vrais ambulanciers étaient équipés. Le soldat semble donner un message à un officier de marine.

Tous les soldats n'ont pas navigué en "première classe", mais ont été transférés dans les cotres de la flottille.

La 1ère Compagnie du 1er Bataillon a été désignée comme l'avant-garde et a été affectée à 7 petits coupeurs armés. On supposait que le mouvement de la Résistance détenait les parties les plus importantes du port d'Helsingør, l'exploitation minière était inconnue, 3 sous-marins allemands avaient été observés dans le détroit et Kronborg était couvert d'Allemands. Nous embarquons à 08h30. Cibles d'attaque : Divers points dans le port, et quand ceux-ci étaient occupés, une tête de pont étroite devait être formée autour du port. La 2e et la 3e compagnie devaient suivre dans des coupeurs plus grands et avaient pour tâche d'agrandir la tête de pont et de former la réserve du bataillon... (De source 3.)



K-boats 1 en route vers le Danemark. De Source 4

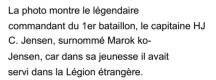
La mitrailleuse anti-aérienne (A) du cotre est du type Mitrailleuse 8 mm M.36 S.

Traversée. De Source 4.

Accroupis sur le pont d'un cotre, les soldats sont en route pour Helsingør. Ils portent chacun une paire de bottes de rechange

Les gilets de sauvetage livrés à l'embarquement faisaient partie du matériel acheté pour la Flottille, en vue de la traversée.





On le voit ici sur le quai d'Helsingborg, en compagnie d'un des deux officiers de liaison anglais du brigadier, qui, maintenant que leur présence est devenue officielle, a revêtu sa tenue de combat anglaise.

Dans la ceinture, le capitaine porte un étui de chaise (A), deux grenades à main (B) et un chapeau de campagne (C).



Fin Le

débarquement à Helsingør a été complètement pacifique et une grande foule a accueilli les brigadiers chez eux, avec des drapeaux et des salutations - "Bienvenue à la maison! Avez-vous des cigarettes suédoises?

Beaucoup, en particulier des brigadiers privés, étaient très déçus de ne pas être rentrés chez eux "à temps". Ils avaient espéré qu'ils pourraient aider à expulser les Allemands du pays, et maintenant tout se passait si paisiblement. Pendant la marche vers Copenhague le lendemain, cela allait devenir plus sérieux pour certaines unités, mais plus à ce sujet dans un article à paraître sur le 5e bataillon (lourd).

Lisez également sur le retour de la Brigade dans l'article d'Erik Sinding When the Brigade came home from Sweden, qui se trouve aux pages 50 à 57 dans l'anthologie Frihedskampens Veteraner, Commemorative Edition, 29 août 2003.

Les K-boats étaient 9 garde-côtes danois qui s'étaient enfuis en Suède le 29 août 1943.

La brigade danoise en Suède 1943-1945 - 1er - 4e bataillon, partie 2



Avant-garde du bataillon sur le quai à Helsingør.
 Sur le site Web de l'Association de la Brigade.

L'officier de l'aile droite a ses jumelles de terrain2 (A) autour du cou. Il porte à sa ceinture une pochette pour chargeurs de mitrailleuses (B) ; il porte également deux grenades à main et une pochette pour fusil; la mitrailleuse est portée en porte-à-faux, sur la hanche droite. Comme les autres soldats, le commandant porte son insigne de brigade (C) sur le rabat droit de la poche de poitrine. Les artilleurs portent une cartouchière en cuir (ceinture ventrale) (D) du modèle suédois ; les sacs à cartouches pouvaient contenir 40 cartouches par PC.



Insigne de brigade et cocarde (métal) pour le chapeau de campagne (chapeau incliné).

L'image de l'insigne de la Brigade provient d'une page malheureusement disparue sur les insignes du département des Forces armées ; l'image de la cocarde provient de la page Tom my Hjortkær Hansen Collectors.



Sources

- La Brigade La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par Knud JV Jespersen, Gyldendal, Copenhague 1993, ISBN 87-00-14924-1.
- 2. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirsprungs Forlag, Copenhague 1945.
- 3. The Danish Brigade in Sweden 1943-1945 1st Company of 1st Battalion par Jens Wolff, publié par Den Danske Bri gadeforening, Copenhague 1995, ISBN 87-90214-02-1.
- 4. Quelques expériences et souvenirs des acquisitions matérielles de la Brigade danoise par le capitaine, ingénieur en armement, Einar Lund et le capitaine HC Engel, Dansk Artilleri-tidsskrift, 5e numéro, octobre 1946, pages 155-189.

Par Finsted

Par Finsted 14 mars 2004 Page 4 sur 4

² L'histoire assez particulière suivante est liée aux jumelles de terrain de la Brigade. Les jumelles devaient être achetées sur le marché libre, mais il n'y en avait pas. Un homme d'affaires suédois qui avait aidé à d'autres acquisitions a annoncé qu'il pouvait obtenir des jumelles de qualité acceptable et à un prix raisonnable - en provenance d'Allemagne! La brigade devait avoir des jumelles, donc une commande assez importante a été passée, qui a été télégraphiée au fournisseur allemand. Cependant, les relations commerciales n'ont pas duré longtemps et après la livraison d'une partie des jumelles, ont eu lieu les grands attentats à la bombe sur Berlin. Un beau jour, Brigaden reçoit une lettre de l'homme d'affaires suédois, qui annonce brièvement : « Nous regrettons de ne pas pouvoir honorer la commande de jumelles reçue, car notre fournisseur n'est plus en mesure de livrer pour des raisons facilement explicables. (De source 4.)

Introduction

La partie 2 de cet article a plus ou moins laissé les bataillons sur le quai du port d'Helsingør, il convient donc de terminer le récit des 4 bataillons légers en les suivant jusqu'à leurs destinations à Copenhague.

De Helsingør à Copenhague



Le 6 mai 1945, les bataillons sont transportés par train d'Helsingør à Copenhague (Hellerup). Les autres unités motorisées et à vélo de la brigade ont avancé par leurs propres movens.

Brigadier à la gare d'Helsingør, le 6 mai 1945. De la Brigade danoise, Editeur Din Book, Dragør.

Les circonstances spécifiques du tambour ne sont pas connues, mais je crois me souvenir que dans un Bildedblad, peut-être un numéro spécial de la 20e année de la Libération, il y a une édition couleur de la photographie.

Si quelqu'un a la photo en couleur, j'aimerais bien en entendre parler.

Les bataillons furent déchargés à la gare d'Hellerup, d'où après quelques temps d'attente - ils partirent sur différentes routes vers leurs destinations1 : 1. Bataillon : 2. Bataillon : 3.

Bataillon : 4.
Bataillon :

École Havremarkens, Husumgade (Nørrebro)

École de Frankrigsgades (Amager)

École Oehlenschlægersgades (Vesterbro)

École Matthæusgades (Vesterbro)



Un véritable accueil en héros est prévu et partout les soldats sont accueillis par des citoyens heureux qui les accueillent chez eux.

Bien sûr, ils n'étaient pas les libérateurs directs, mais ils étaient toujours la plus grande force alliée qui avait atteint le Danemark jusqu'à présent, il y avait donc toutes les raisons de se réjouir.

Brigadier à la gare de Hellerup, le 6 mai 1945. De la brigade da<u>noise, Editeur Din Book, Dragør.</u>

Les itinéraires de marche ont été publiés dans les journaux afin que la marche puisse avoir un maximum d'effet.

Une conséquence malheureuse de cette mesure a été que divers éléments subversifs - HIPO, Allemands désespérés et/ou autres éléments fous d'armes - ont ainsi obtenu une base pour planifier des attaques par le feu et des opérations de tirs isolés contre les unités de la Brigade.

Cependant, dans quelle mesure il s'agit d'un effort réel planifié et dans une certaine mesure coordonné, ou s'il s'agissait de réactions spontanées, ne peut être directement déterminé à partir des sources.

Par Finsted 10 avril 2004 Page 1 sur 4

¹ De Brigadebladet, No. 2, avril 1989.

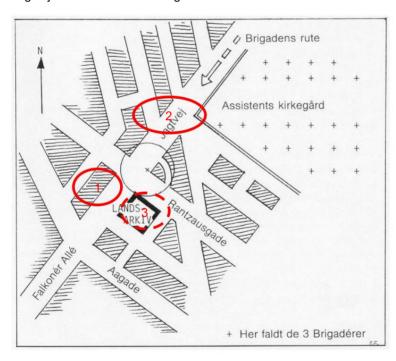


Brigadier sur Lyngbyvej, 6 mai 1945. Source 1.

La zone semble quelque peu différente aujourd'hui, mais pour autant que je puisse identifier les maisons, elle se trouve immédiatement au sud de l'intersection Lyngbyvej - Haraldsgade/Sejrøgade (derrière le tram).

Si j'ai raison, la rangée de maisons sur le côté gauche de l'image est aujourd'hui remplacée par un centre commercial un peu plus bas et en retrait.

Le 4e bataillon a éclaté de la gare de Hellerup à 19 heures, où il a marché le long de Strandvejen, Østerbrogade et Jagtvej vers l'école Matthæusgades à Vesterbro.



La formation de marche se composait d'une avant-garde, à pied et à vélo, suivie des 1er et 2e Kom pagni en colonne de marche. La 3e compagnie a complété la formation, en colonne unique.

Lorsque la compagnie, vers 20h15, se trouve à l'intersection Jagtvej - Rantzausgade, le feu est ouvert, avec des armes automatiques, contre la colonne - depuis les maisons en face du Landsarkivet (1) et depuis les toits des maisons derrière (emplacement non précisé) (2).

Les détails de l'opération qui a suivi ne sont pas tout à fait faciles à connaître, mais il est clair que l'entraînement intensif des brigadiers au combat urbain leur a vraiment profité.

Des tirs dispersés (ultérieurs) ont également été signalés depuis le jardin du Landsarkivet (3).

Le croquis de la carte provient de la source 3.

Le soldat 308 Hirsch Reib Zneider (5 janvier 1919) est tué sur le coup, d'une balle dans le cœur, tandis que deux autres - le soldat 236 Fred dy Helge Otto Mønsted (20 novembre 1924) et le soldat 4088 Arne Olesen (22 août 1919) - est gravement blessé. De plus, 14 autres sont légèrement blessés et un est choqué.

Les deux grièvement blessés meurent par la suite de leurs blessures - 4088 Arne Olesen, blessé en deux rounds, décède le 8 mai 1945 et 236 Freddy Helge Otto Mønsted décède le 12 mai 1945.

Après le bombardement, les brigadiers se mettent immédiatement à couvert ; les blessés reçoivent les premiers soins et sont amenés à un point de raccordement installé à la hâte dans une entreprise verte.

La position de l'ennemi (1) est fixée à un balcon décoré de drapeaux au quatrième étage, et un feu féroce est maintenant dirigé vers le balcon et les fenêtres environnantes. Parallèlement, de plus petites patrouilles sont envoyées pour fouiller les fermes, tandis que d'autres tentent de se positionner sur les toits des propriétés environnantes.

La brigade danoise en Suède 1943-1945 - 1er - 4e bataillon, partie 3



Après 20 minutes, l'ennemi a été vaincu ou a disparu. 5 ennemis ont été tués dans la zone et 4 ont été capturés. Un nombre inconnu a été blessé, dont certains des nombreux spectateurs.

Toute la zone est fouillée, après quoi la marche reprend - la formation est maintenant plus guerrière - en deux colonnes simples, le long des murs de la maison.

Vers 23 h 30, le 4e bataillon arrive enfin à l'école Matthæusgades.

Les brigaders en temps de guerre avancent à Copenhague, le 6 mai 1945. De la source 1.

Le soldat de l'arrière semble être un carabinier sans recul, portant le sac à monnaie sur son dos.

Autres engagements Les

1er et 3e bataillons ont été exposés à des activités de tireurs d'élite de la part d'HIPO présumés à leurs destinations, qui ont cependant été rapidement abattus. Lors des opérations de nettoyage, le brigadier n'a épargné ni cartouches ni grenades à main, maintenant qu'ils ont enfin la possibilité de combattre des ennemis, en plus de ceux de la pire espèce.

Le 1er bataillon a eu 2 blessés légers, dont l'un était le dernier chef d'armée, alors premier lieutenant ACB Vegger, qui a été touché par un tir perdu à une joue.

La source 1 cite le général disant plus tard que ses camarades - sur la base de son pansement forcé - lui ont demandé s'il avait été opéré d'un abcès dentaire...

Sources

- La Brigade La Brigade danoise en Suède 1943-1945 par Knud JV Jespersen, Gyldendal, Copenhague 1993, ISBN 87-00-14924-1.
- 2. The Danish Brigade édité par Niels Grunnet et Bent Demer, H. Hirschsprungs Forlag, Copenhague 1945.
- 3. Soldat danois en Suède 1943-1945, La Brigade danoise telle que je l'ai vécue par Erik Frost, publié par Den Association des brigades danoises, Copenhague 1989, ISBN 87-88214-230.

Par Finsted



La stèle aux Archives nationales (mars 2004).

Post-scriptum



Sergent Strange Garset, du 1er bataillon, photographié à Østerbrogade le 6 mai 1945.

La photo provient du magazine Frihedskampens Veterans, No. 172, mars 2003, où Strange Garset mentionne brièvement ses expériences à la Brigade en Suède.

Dans l'article, la date est donnée comme étant le 5 mai 1945, ce qui n'est guère correct, car le bataillon est arrivé pour la première fois à København le 6 mai 1945. Je me suis donc permis de citer la date comme indiqué.

Le sergent est armé à la fois d'une mitrailleuse et d'une chaise. Il porte également deux grenades à main à sa ceinture.

L'écusson Brigade est visible sur le pli à ressort de la poche poitrine droite.

Le brassard Brigade se porte autour du haut du bras droit.

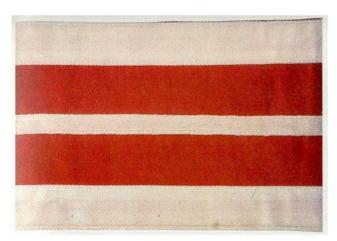
Brassards de brigade et brassards de combattant de la liberté Le

site Web aujourd'hui disparu de la Résistance dans le nord-ouest de Funen 1940 - 1945 avait une section spéciale sur les brassards de combattant de la liberté et le rapport suivant est en partie basé sur cette source.

La Brigade danoise en Suède avait à l'origine son propre brassard, qui a été produit en au moins 5 000 pièces. spécimens. Les brassards originaux ont été cousus en Suède, par le personnel féminin du bureau de l'état-major de la brigade, car ils ne voulaient pas donner la commande à une entreprise de couture pour des raisons de secret.

Le brassard de brigade est en tissu fin rouge, de 11 cm de large, avec des bandes de bordure blanches de 23 mm de large. Au milieu se trouve une étiquette brodée 6x3 cm avec une couronne et le nom "DANMARK" en blanc. Le brassard de brigade n'a été distribué qu'en petit nombre les 4 et 5 mai 1945, puis immédiatement retiré à nouveau. Les brigadiers ont ensuite reçu le brassard bleu-rouge-blanc bien connu, avec les armoiries métalliques du Reich cousues dessus.

Dans les images présentées dans cet article, des brassards des deux types sont portés. Sur la photo de la gare d'Helsingør, il semble que les Brigaders portent des brassards Freedom Fighter, tandis que les autres images montrent le brassard de la Brigade en cours d'utilisation. Malheureusement, je ne connais pas les unités en question montrées sur les photos, mais les différents brassards peuvent suggérer que certaines unités portaient un type de brassard tandis que d'autres unités utilisaient l'autre type.



Le brassard de brigade a ensuite été adopté comme brassard de l'association Home Guard M / 1947 (photo).

Auparavant, l'étiquette brodée avait été retirée et une bande centrale blanche de 1 cm de large était cousue sur le tissu rouge. Le changement a été effectué à Magasin du Nord, formé de 0,19 DKK par brassard.

L'image provient de l' Uniformshistorie de la Home Guard par F. Løvschall, Skandinavisk Bookforlag, Odense 1984, ISBN 87-7501-178-6, qui contient en partie des explications supplémentaires sur la transformation du brassard, indique en partie plus de sources pour l'histoire derrière et des variantes du brassard Freedom Fighter.

/Par Finsted

Une image en couleur...

Dans la partie 3 de cet article, j'ai fait référence à un souvenir d'une image en couleur dans laquelle les tambours de la brigade étaient inclus. Tout à fait par hasard, je suis tombé sur un livret qui a été publié comme supplément au Berlingske Tidende du 2 mai 1970 à l'occasion du 25e anniversaire de Befriel sen, et il y avait l'image à laquelle je pensais. Cependant, il s'est avéré qu'il ne venait pas d'Helsingør, mais de Copenhague.

À propos des tambours



J'ai honte de dire que je ne connais pas les détails des tambours, qui ont bien sûr leur propre histoire.

Ils ressemblent à des tambours de marche militaires danois, mais sont plus profonds et ont une coque de tambour "argentée".

A titre de comparaison, un dessin est apporté Ove Meier de Source 2 :



Souffleur de klaxon de rechange de Livgarden.

Conclusion Si

quelqu'un connaît l'histoire détaillée de la batterie, des batteurs, etc., je suis très intéressé à en savoir plus.

Sources

- 1. Printemps, drapeau et liberté, supplément au Berlingske Tidende du 2 mai 1970 à l'occasion du 25e anniversaire de la libération du Danemark.
- L'armée et la marine du Danemark, Scrapbook n° 4411, dessiné par Ove Meier, Arthur Jensens Kunstforlag, Copenhague, sans année (env. 1941).
- 3. Bref aperçu historique du Tambour Korps de Livgarden, site Web de Livgarden, voir Compagnie de Garde.

Par Finsted